



HAL
open science

compte rendu de: Bernard Bavant, Vujadin Ivanišević (dir.), Caričin Grad IV. Catalogue des fouilles anciennes et autres études (CEFR, 75/4), Rome-Belgrade, EFRInstitut archéologique de Belgrade, 2019. Revue archéologique 1, 2021, p. 167-169.

Michel Kazanski

► To cite this version:

Michel Kazanski. compte rendu de: Bernard Bavant, Vujadin Ivanišević (dir.), Caričin Grad IV. Catalogue des fouilles anciennes et autres études (CEFR, 75/4), Rome-Belgrade, EFRInstitut archéologique de Belgrade, 2019. Revue archéologique 1, 2021, p. 167-169.. Revue archéologique, 2021, pp.167-169. hal-03322989

HAL Id: hal-03322989

<https://hal.science/hal-03322989v1>

Submitted on 20 Aug 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

As is clear from almost all of the contributions, the meticulous recording of the precise location of each object within a given context is essential to a satisfactory analysis. To cite only two examples, plotting of the positions of hundreds of small wooden stakes, coins, and other artifacts at the submerged site of Conjux near the French-Swiss border led Sébastien Nieloud-Muller to identify it as an offering place rather than a landing or a fishing installation. At the Temple of Amon in the Kharga oasis of Egypt, similar plotting allowed Gaëlle Tallet and Yaël Chevalier to identify diverse activity areas within and around the temple. GIS is obviously a useful tool for such an enterprise, but only Agnès Couderc and Sylvain Badey discuss it in any detail, in their study of a Gaulish farm at Tours. Another developing tool—residue analysis—can reveal unexpected activities. Nicolas Garnier explains how squaline detected in Medieval stone mortars from Avaricum suggests that they were employed to extract fat and marrow for use in tanning. Similarly, Anne-Françoise Chérel and her colleagues find that residues in selected vessels from subterranean structures in western Brittany reveal cheese-making and the consumption of local fruit wine and honey.

Many authors refrain from expressing definitive conclusions. For example, in his study of apparent banqueting debris in the so-called Sanctuary of Cybele in Lyon, Armand Desbat rehearses a long list of possible identifications for the building, but

the evidence compels him to leave the question open. The aim of the volume, however, is not so much to find answers as to showcase the methodologies and the reasoning employed in the investigation of questions.

This wide and somewhat eclectic collection stems from the organizers' desire to assemble a diverse group of researchers united by common problems of archaeological interpretation. It is a good strategy, but one that may have been more effective for a meeting than for a publication. The uneven geographic distribution of the contributions means that the volume will have greatest appeal to those working on the archaeology of Gaul and, to a lesser extent, post-Pharaonic Egypt. Readers unfamiliar with those areas may find themselves culturally and geographically disoriented. Nevertheless, the centrality of context and assemblage to archaeological research endows the volume with a wider appeal. Some readers will find specific material relevant to their research here, but all archaeologists will find ample food for thought, both in the approaches of the contributors and their reflections on the topic.

Susan I. ROTROFF,

*Jarvis Thurston and Mona Van Duyn Professor Emerita,
Washington University in Saint Louis,
One Brookings Drive,
USA-St. Louis, MO 63130-4899.
srotroff@wustl.edu*

BAVANT Bernard, IVANIŠEVIĆ Vujadin (éd.), *Caričin Grad IV. Catalogue des fouilles anciennes et autres études (CEFR, 75/4)*, Rome-Belgrade, EFR-Institut archéologique de Belgrade, 2019, 1 vol. 22,5 × 28, 368 p., fig. coul. et n/b ds t.

Le volume IV de *Caričin Grad* est consacré essentiellement à la publication du mobilier des fouilles anciennes menées dans la ville byzantine de *Justiniana Prima* en Serbie du Sud depuis 1912 et reprises dans les années 1970 par une équipe franco-serbe. L'intérêt particulier de ce mobilier réside notamment dans le fait que cette ville a existé durant une période relativement courte, du début du règne de Justinien jusqu'aux années 614-615. Ainsi, les découvertes à Caričin Grad peuvent servir de référence pour la datation d'autres sites protobyzantins, même si, parmi les objets publiés dans le présent volume, on peut en déceler certains manifestement

plus anciens, comme par exemple l'épéron de l'époque de La Tène final (n° 1996), les fibules cruciformes du Bas-Empire du type Keller-Pröttel 3-4 (n° 1824-1827), ou encore des objets médiévaux beaucoup plus tardifs, comme certains épérons (n° 1998, 1999). La ville a été abandonnée au début du règne d'Héraclius et une partie de son territoire n'a été occupée qu'au x^e et durant la première moitié du xi^e siècle par un village médiéval (voir *infra*).

Le premier chapitre du volume, écrit par Bernard Bavant et Vujadin Ivanišević (p. 1-298) est avant tout un catalogue détaillé des objets provenant des fouilles anciennes, de 1936 à 1980. La structure de

ce texte est plutôt classique pour un corpus d'objets archéologiques : ces derniers sont classés d'après leur matériel de fabrication et leur fonction. Les objets cités sont des aménagements de bâtiments (toitures, planchers, portes et fenêtres), des éléments de meubles et de coffrets, d'éclairage (lampes métalliques et éléments de suspension), de la vaisselle en métal et ses accessoires, de la verrerie, du mobilier en pierre, de l'outillage (classé selon le type d'activité et les métiers), des ustensiles de chasse et de pêche, de l'armement, des objets personnels (habillement, parures et toilette), des objets liés à l'élevage (harnachement et attelage), des objets de culte et d'administration, des instruments de mesure et enfin des objets de divertissement et d'usage quotidien. Le mobilier céramique n'est pas traité dans ce livre, il fera l'objet d'un volume à part.

Les auteurs indiquent de nombreux parallèles pour des objets caractéristiques. La plupart de ces analogies concernent la région nord des Balkans, surtout le territoire de la Bulgarie et de la Serbie du Nord modernes, plus rarement la Grèce, l'Asie Mineure et le Proche-Orient, ce qui s'explique par le niveau inégal des recherches sur la civilisation matérielle des différentes régions de l'Empire d'Orient (p. 5). En ce qui concerne le matériel de construction et d'ameublement, les outils, les armes, le harnachement et les objets de la vie quotidienne, la grande majorité des pièces publiées a de nombreux parallèles sur des sites de l'époque proto-byzantine. Ces découvertes soulignent le caractère homogène et stable de la civilisation citadine de Byzance du VI^e siècle. D'autres objets, notamment des éléments du costume, comme les plaques-boucles du type Sucidava à décor cruciforme ajouré, les boucles de sac, les garnitures métalliques de ceinture à décor ajouré, les fibules en arbalète provenant de fonte et celles à pied retourné et rattaché au dos, sont plutôt caractéristiques des provinces balkaniques et danubiennes de l'empire¹.

D'autres pièces présentent un intérêt plus particulier, comme les moules pour les ferrets de garnitures de ceinture, portant un décor végétal (n° 196, p. 154), de la toute fin du VI^e au début du VII^e siècle, qui rappellent certains ceinturons lombards, avars

et slaves (du type Martynovka) et témoignent ainsi du rayonnement de la mode militaire byzantine. Un ferret « en queue de poisson » (n° 1778, p. 217, 218) possède des parallèles en Europe orientale, où on les date à tort à partir du VIII^e siècle, et au Proche-Orient, où on les attribue de façon erronée à la tradition iranienne sassanide². Les auteurs soulignent à juste titre que ces ferrets ont une datation et une répartition géographique plus larges.

Parmi d'autres éléments du costume, deux fibules digitées « barbares » attirent spécialement l'attention (p. 234, 235). L'une (n° 1851), du type Werner IG, est caractéristique de la région carpatho-danubienne. Ces fibules sont attestées notamment dans un contexte slave (Davideni, Demyanov) et avar (par ex. Kiskörös). Elles ont une large diffusion en Barbaricum au nord du Danube, dans la région sud de la mer Baltique, en Crimée et dans le bassin du Dniepr moyen³. L'autre fibule (n° 1852) est du type Werner IIC. Ces fibules sont originaires du bassin du Dniepr moyen (pour les civilisations slaves dites de Penkovka et de Kolotchin) ; elles sont également attestées en Crimée du Sud-Ouest, dans le bassin du bas Danube et sur le Danube moyen⁴. Ces deux fibules témoignent d'une certaine « barbarisation » de la culture matérielle de Caričin Grad vers le début du VII^e siècle.

Cette même « barbarisation » est perceptible dans l'armement du site : les nombreuses flèches « step-piques » à trois ailettes en sont la preuve. En revanche, il est à mon avis difficile de caractériser les fragments d'armures lamellaires (n° 1744-1752, p. 211-213) uniquement en tant que pièces d'équipement « barbare », même si les parallèles avars, lombards ou allemands ne manquent pas. La même conclusion s'impose à propos de la latte à pommeau annulaire (n° 1650, p. 196, 197), malgré le fait que les armes de prestige ayant le même type de pommeau sont attestées dans le contexte step-pique du VII^e siècle, notamment chez les Avars (par ex. Viségrad, Kunágota) et les Bulgares (Mala Perešćepina)⁵. En fait, les éléments de la fameuse latte de Mala Perešćepina portent des lettres grecques (des marques d'assemblage), ce qui indique de façon incontestable la fabrication de

1. Voir en détail notamment S. UENZE *et al.*, *Die spätantiken Befestigungen von Sadovec (Bulgarien)*, Munich, 1992.

2. Pour plus de détails, M. KAZANSKI *et al.*, *Qal'at Sem'an IV. Rapport final, 3 : les objets métalliques*, Beyrouth, 2003, p. 43, 44.

3. Voir à leur propos F. CURTA, « A contribution to the study of bow fibulae of Werner's Class I G », *Arheologia Moldovei*, XXIX, 2006, p. 93-123.

4. Ф. КУРТА, « Женщина из Дэнчень или к вопросу о фибулах типа II C по Вернеру », *Tyragetia*, V/1, 2011, p. 153-192.

5. J. WERNER, *Der Granbund von Malaja Perešćepina und Kuvrat, Kagan der Bulgaren*, Munich, 1984, p. 25-28.

cette arme dans un atelier byzantin ou, au moins, par un artisan grec⁶. D'autre part, l'umbo de bouclier (n° 1737, p. 209), proche du type mérovingien Hübener III, possède des parallèles provenant du territoire byzantin en Proche-Orient⁷. Enfin, les fragments des casques du type Baldenheim, découverts à Caričin Grad (notamment n° 1741-1743), sont également de fabrication byzantine (p. 210⁸).

Il faut évoquer les carreaux d'arbalète (n° 1726-1732, p. 207, 208). D'habitude, on considère que l'arbalète, quoique connue en Europe depuis l'époque romaine, est une arme qui se diffuse plus tard, à l'époque médiévale. Selon Bernard Bavant et Vujadin Ivanišević, soit les pointes en question témoignent de l'usage de l'arbalète dès l'époque protobyzantine, soit il s'agit de pointes de *sôlénarion* (connu grâce au *Strategikon* de l'empereur Maurice), une arme qui pouvait tirer, à l'aide d'un tube, une dizaine de projectiles à la fois.

Le chapitre II, écrit par Čedomir Vasić, est consacré à la basilique double de la ville basse, dans le secteur nord-est (p. 299-321), fouillée par D. Mano-Zisi et V. Popović entre 1964 et 1976. L'auteur a effectué une étude des phases de construction et propose une reconstitution de l'aspect extérieur de l'édifice.

Dans le chapitre III, Vesna Bikić étudie la céramique du village médiéval, qui occupait une partie

de la ville haute durant les X^e et XI^e siècles (p. 323-331). Il s'agit de poterie à décor gravé linéaire et ondulé, en majorité des formes ovoïdes, typiques des Slaves balkano-danubiens de l'époque médiévale, surtout en Serbie intérieure (p. 329).

Enfin, dans le chapitre IV (p. 333-348), Philipp Niewohner et Walter Prochaska présentent les résultats de leur étude de la décoration en marbre de la ville. Ce chapitre est suivi d'un catalogue des fragments découverts. Les recherches pétrographiques et chimiques ont contribué à l'identification de la provenance de ces marbres : il s'agit de carrières d'Asie Mineure (région de Dokimion), de Proconnèse, et de Cap de Garde près d'Annaba (*Hippo Regius*) en Algérie d'aujourd'hui.

Le volume est accompagné d'une riche bibliographie et d'excellents dessins et photographies des objets. Ainsi, les archéologues ont reçu dans ce volume IV de *Caričin Grad* un formidable outil de travail pour leurs recherches aussi bien dans la région balkanique qu'ailleurs sur le territoire byzantin.

Michel KAZANSKI,

Centre de recherches d'histoire
et de civilisation de Byzance,
52, rue du Cardinal Lemoine,
75005 Paris.

michel.kazanski@college-de-france.fr

BORLENGHI Aldo, CHILLET Clément, HOLLARD Virginie, LOPEZ-RABATEL Liliane, MORETTI Jean-Charles (dir.), *Voter en Grèce, à Rome et en Gaule. Pratiques, lieux et finalités (Histoire & Épigraphie, 1)*, Lyon, MOM éditions, 2019, 1 vol. 21 × 30, 528 p., 128 ill.

L'ouvrage est issu d'un programme de recherche pluriannuel mené dans le cadre d'un projet interdisciplinaire réunissant des chercheurs et enseignants-chercheurs de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean-Pouilloux et de l'université Lyon 2 Lumière autour des pratiques et des lieux du vote en Grèce, à Rome et en Gaule. Il rassemble les articles issus de communications effectuées lors des

journées d'étude et séminaires organisés sur ce thème entre 2012 et 2014. Trois parties structurent cet ouvrage collectif, chacune consacrée à l'une des trois régions étudiées : le monde grec, le monde romain, le monde gaulois. Une introduction précède chaque grande partie et une postface, rédigée par Yves Sintomer, professeur de science politique, met en perspective les résultats de l'enquête sur le

6. M. KAZANSKI, J.-P. SODINI, « Byzance et l'art "nomade" : remarques à propos de l'essai de J. Werner sur le dépôt de Malaja Pereščepina (Pereščepino). Note sur le peuplement de la région du Dniepr moyen pendant la seconde moitié du VII^e s. et au VIII^e s. », *RA*, 1987, p. 71-90 (p. 77, 78).

7. D. QUAST, « Einige alte und neue Waffenfunde aus dem frühbyzantinischen Reich », T. VIDA (éd.), *Thesaurus Avarorum. Archaeological Studies in Honour of Eva Garam*, Budapest, 2012, p. 151-167, Abb. 5.2, 3.

8. Voir aussi B. BAVANT, « Fragments des casques du type Baldenheim trouvés à Caričin Grad », *MEFRM*, 120-2, 2008, p. 327-353.